

# HISTOIRE

**Durant les mois de juillet-août, le service des Archives municipales vous propose de découvrir l'histoire du cheval à Neuilly.**

*Le caractère longtemps rural de la commune et la présence du bois de Boulogne sur son territoire ont favorisé la naissance d'un lien étroit avec « la plus noble conquête de l'homme ».*

Le cheval fait son apparition à Neuilly, d'abord grâce aux souverains français.

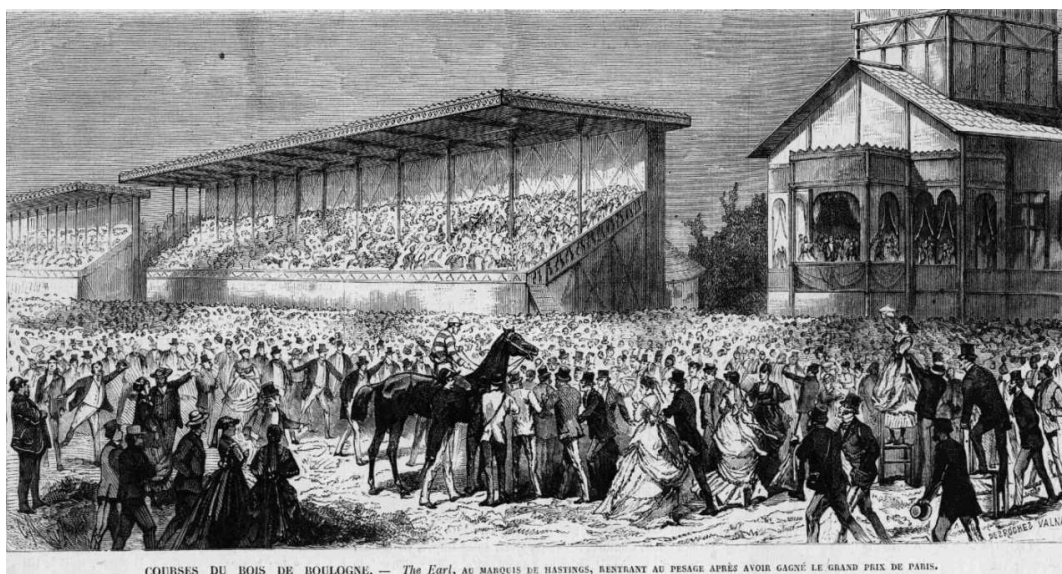
Au XVI<sup>e</sup> siècle, François 1<sup>er</sup> fait construire un château à Neuilly : le château de Madrid, situé dans le bois du Boulogne afin de s'adonner à son sport favori : la vènerie ou chasse à courre.

Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la plaine des Sablons puis la plaine de Longchamp servent au passage en revue des troupes, ainsi qu'au stationnement des armées, notamment de la cavalerie.

Sous la Restauration (1814-1830), le bois de Boulogne abandonne son caractère aristocratique et devient le lieu de promenade mondaine de tous les Parisiens.

Dans les années 1830, l'affluence de promeneurs, d'équidés (chevaux, ânes, etc.) et de voitures hippomobiles dans le bois est telle, que l'Inspection des forêts de la Couronne demande au maire de Neuilly de prendre des mesures visant à réduire les innombrables nuisances : destruction des jeunes pousses d'arbres piétinées par les chevaux ou encore perturbation de la reproduction du gibier.

Un arrêté du maire du 1<sup>er</sup> octobre 1846 règlemente donc le stationnement des voitures et des chevaux aux abords de la Porte Maillot, à l'intérieur et à l'extérieur du bois.



COURSES DU BOIS DE BOULOGNE. — The Earl, au MARQUIS DE HASTINGS, RENTRANT AU PESAGE APRÈS AVOIR GAGNÉ LE GRAND PRIX DE PARIS.  
L'hippodrome de Longchamp (1868), Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

Lors des travaux d'aménagement du bois sous le second Empire, un décret impérial d'août 1854 prévoit l'établissement d'un hippodrome dans la plaine de Bagatelle. Celui-ci est inauguré en grande pompe en 1857.

La présence de l'hippodrome de Longchamp favorise dès lors l'installation de manèges et de marchands de chevaux à Neuilly, notamment dans le quartier Saint-James, proche du bois.

En 1904, on recense dans la commune 1584 chevaux appartenant à 303 propriétaires. Leur commerce est d'ailleurs l'un des plus florissants de la ville, qui compte alors 20 marchands de chevaux comme les Etablissements Chéri ou le haras de Saint-James situé rue de Longchamp. Les petits métiers annexes liés aux chevaux (selliers, charrons ou maréchaux-ferrants) sont également bien représentés à Neuilly.



Véhicule de livraisons de l'épicerie Singeot, avenue de Neuilly [début XX<sup>e</sup> siècle], Archives municipales de Neuilly-sur-Seine



Publicité tirée d'un annuaire commercial de la ville (1914), Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

A cette époque le cheval est très utilisé, notamment dans les transports et le commerce.

Avec le développement de l'automobile et des transports électriques dans les années 1920, le cheval va disparaître peu à peu de la vie quotidienne des Neuilléens.

**La vitrine des archives : du 2 juillet au 31 août 2012 dans le Vestibule d'Honneur, 2<sup>ème</sup> étage de l'Hôtel de Ville de 9h à 17h30.**

**Pour tous renseignements :**

**<http://www.ville-neuillysurseine.fr/archives-municipales-3>**